

performance visuelle associée : Nelly Cazal + Ernesto Timor

Rencontre entre les actions performées de Nelly Cazal et les parcours photographiques d'Ernesto Timor !

Il en sortira peut-être une performance publique, avec des images que l'on suprendra en train de se faire par dessus l'épaule du photographe, ou peut-être une restitution en accrochage ou projection, en prélude au spectacle. Ce sera sans paroles, sans paroles autres qu'un corps qui se débat, cherche la sortie, hésite. Fleurit du dedans, se soude au dehors...

Ce sera, ce ne sera pas *La Séparation des songes*.

Empreinter / emprunter les corps : Nelly Cazal

Nelly Cazal explore à la fois le théâtre et les arts plastiques. Elle rencontre des artistes et des univers singuliers, et promène sa curiosité à travers les époques et les problématiques de l'art, des arts.

En tant que comédienne, elle se forme au CNR de La Réunion (1997-1999), à l'Académie Théâtrale de L'Union à Limoges (2000-2002) et sur le terrain, au sein de différentes compagnies pour des créations et autres formes de collaborations artistiques (depuis 2003).

En tant que plasticienne « emprunteuse de corps », elle obtient un master en arts plastiques à la Sorbonne - Paris I (2009) et confirme ses instants impromptus de créations plastiques en développant ses expérimentations sous la forme d'actions performées.

À partir de la série *Traces*, c'est l'expérience de l'enveloppement au plâtre (bandes ou liquide) sur le corps d'un modèle en mouvement qui constitue le rituel de l'acte créateur.

Ces événements de sculptures instantanées se déroulent en un temps et un lieu déterminé, à l'intérieur de situations conduites par un canevas protocolaire. Le corps vient se frotter, se confronter à la souple froideur des matériaux qui se rendent alors complices de l'instant éphémère qui s'esquisse. « Ce qui arrive se produit », permettant au hasard et à l'improvisation de surgir. La réalité est mise en crise...

Quelques impromptus :

- *J'expose ma mère* (parcours personnel d'installation et action performée, 1999, La Réunion)
- *Traces I, II, III, IV, V* (actions performées, 2007 à 2009, Paris)
- *Filles de joies* (collaboration avec la Cie Le Chat perplexe, 2010, Limoges)



Premières recherches : Céline Liger *empruntée* par Nelly Cazal, photographiée par Ernesto Timor...

D'impressions en intentions ...

L'éphémère veut trouver son corps. Le passage devient leitmotiv, acte qui se répète, se transforme et se transgresse à l'intérieur d'un processus en constitution.

Donner acte à ce qui n'est pas exactement la réalité, mais qui transpire et transpose des émotions, des sensations, des états... Déformer et reformer pour tenter de laisser transparaître les signes involontaires ou provoquer juste un souffle perturbateur dans de ce que l'on croit voir, ce que l'on croit être...

Mes actions performées existent au travers de leur fragilité. Les formes qui y surgissent sont friables, morcelées, instables, perturbées dans l'équilibre de ce qu'elles représentent. Les traces des intentions mises en œuvre deviennent alors désœuvrement, désagrègement, défiguration.

Les corps se heurtent au vide, à la béance d'une réalité morcelée, d'une vision abasourdie qui interroge et veut toucher un espace de liberté...

Pour une autre Séparation des songes

Ravisseuse...

Je veux ravir le corps de l'être qui s'agite en nous et laisser se répandre l'écho des troubles
Comme une faucheuse d'instant...
Préparant les élixirs pour emprunter le contour d'un corps et le sertir d'autres peaux...
L'étreindre en sa propre carcasse
Le convulser en son intérieur...

Ravir le corps
Emprunter sa forme
Esquisser sa trace
Tracer sa coque
Révéler son dedans
Emprisonner sa peau
Garder son empreinte

Ravir le corps
Voler, s'emparer du corps
Prendre une partie de lui
Lui ravir un membre
Lui voler un geste
Capturer l'un de ses mouvements

Ravir le corps
Corrompre son sens
Subvertir ses signes
Détourner son image
Saborder sa destinée
Exhiber sa détresse
Pulvériser sa peur

Ravir le corps
Tracer la beauté ?
Non
Le couvrir de graisse
L'envelopper de bandages
Sentir sa crispation
Effleurer son contour
Entourer son souffle

Ravir le corps
Dépecer sa peau
Exhaler ses chairs
Précipiter son désir
Réveiller ses racines
Ecorcher ses certitudes

Photographier l'incadable : Ernesto Timor

(Note biographique en page 8 du dossier.)

Travailler conjointement avec Nelly Cazal est pour moi l'occasion de sortir de la solitude de ma chambre claire. Venue d'un horizon autre, où l'on ne connaît que l'éphémère de la performance, elle rejoint par des fils imprévus mes propres ritournelles. Je suis plutôt habitué à diriger à l'instinct des parcours esquissés à partir de contraintes de rien, sans public autre que la lumière et l'ombre, avec pour but avouable l'équilibre fragile d'une trace photographique. Dénuement des moyens voire des corps, cercles sans but, improvisations sans dénouement... Je suis à cette limite du joué et du sincère, du plastique et du vivant... Il ne s'agira donc pas ici pour moi de faire la restitution objective d'une performance plasticienne, mais plutôt d'expérimenter une direction commune des corps, et d'œuvrer à ce que des images arbitraires en perpétuent l'écho...

www.ernestotimor.com



Actions artistiques autour de la création de *La Séparation des songes*

En amont de la représentation, plusieurs actions artistiques sont proposées, permettant de rencontrer différents publics, d'éveiller leur curiosité, de susciter leur réflexion, de faire naître le désir de prolonger ces moments de rencontre autour de la création.

Ce sera, ce ne sera pas *La Séparation des songes*.

La BIL (Brigade d'Intervention Littéraire)

Le texte de *La Séparation des songes* est construit sous la forme d'un récit autobiographique. Une femme raconte. Se raconte. Un récit de « gens de ce monde ». C'est à partir de ce point que nous avons imaginé une Brigade d'Intervention Littéraire : deux comédiens semblant surgir d'une toile de Magritte (chapeau melon et redingote) débarquent à l'improviste dans un lieu public ou privé (ces lieux ayant été choisis et prévenus à l'avance en accord avec l'organisateur) pour raconter un bref récit autobiographique. Deux ou trois textes courts sont choisis pour chaque intervention, l'un des trois étant issu de la littérature « classique » tandis que l'autre, ou les deux autres, parmi des textes d'auteurs vivants.

L'intervention, conçue comme une surprise pour l'auditoire improvisé, ne dépasse pas les dix minutes et peut se décliner aussi bien dans le cadre scolaire (à partir des classes de 3e) que dans le monde du travail (administrations, commerces, entreprises...). Elle permet, à travers une légère perturbation du quotidien, de familiariser les publics à la forme du récit de vie, et de les interpeller directement sur les thèmes de la représentation qui aura lieu dans leur quartier, leur commune, leur théâtre.

La BIL intervient sur une journée pleine (de 10h à 18h) et sur un itinéraire déterminé à l'avance par l'organisateur en fonction des publics qu'il souhaite rencontrer.

Elle permet de toucher et d'éveiller la curiosité de publics qui n'ont pas l'habitude de franchir la porte des théâtres et d'envahir poétiquement le réel, un instant, rappelant ainsi à tous que la représentation nous parle de ce monde-ci.

Coût de l'intervention : 500 euros (+ repas du midi)

Le Café Philo

À travers les questions posées par le texte de la pièce (notamment celles de la liberté et de l'asservissement), un débat peut être organisé en amont ou en aval de la représentation :

Soit dans le cadre scolaire (pour des classes de première et de terminale), en lien avec un professeur de français ou de philosophie, soit à l'issue de la représentation, dans le cadre d'une discussion ouverte avec le public.

Un peu plus ouvertement encore, nous pouvons proposer la tenue d'un café philo animé par un comédien-philosophe du Théâtre Ephéméride (Didier Mahieu), sur le thème de la liberté.

La phrase de Camus pourrait en être le sujet et la question : « La liberté est-elle une petite fête qu'on arrose au champagne ? ». A moins qu'on y préfère celle-ci : « Faut-il se choisir un maître, Dieu n'étant plus à la mode ? »...

Coût de l'intervention : 500 euros la journée + repas le soir
(rencontres dans les classes l'après midi et café philo le soir).